



Ferrures

« Un maréchal-ferrant a toujours quelque chose à apprendre »

Comment utiliser la documentation photographique pour améliorer le bien-être du cheval et le travail du maréchal-ferrant? Ruedi Blumer, maître maréchal-ferrant, le montre en prenant l'exemple du cheval Cerano au Centre équestre national (CEN) de Berne.

Lors de la Journée de la maréchalerie du 24 février 2024, Ruedi Blumer a dévoilé ses trucs et ses astuces comme il dit, qui sont le fruit de ses 46 années d'expérience professionnelle. Après son exposé, il a présenté une ferrure dans la salle de traitement, qui a été retransmise en direct dans la salle de cours théoriques. Comme lors de la prise en charge d'un nouveau cheval, il a photographié chaque sabot avant et après le ferrage. Le 19 avril 2024, soit huit semaines plus tard, il a refait le ferrage. Là encore, il a photographié chaque sabot avant et après. « Je dois comparer l'ancienne ferrure avec l'état au bout de huit semaines. Cela me permet de voir l'impact de mon travail », a-t-il expliqué.

Vérification de son propre travail

Les possibilités techniques actuelles permettent de prendre des photos parlantes avec son téléphone portable. Le classement des photos par cheval, par étable ou par date permet de vérifier son propre travail. Comparer ensuite la photo sur un écran plus grand à la maison est judicieux et rassure le client. Les images avant/après permettent de dresser un procès-verbal de l'évolution.

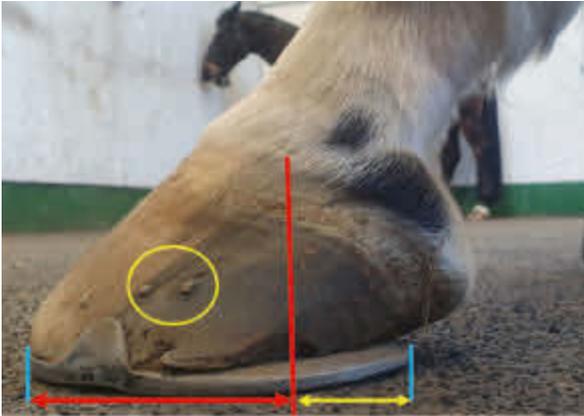
Observation à long terme pour la continuité

« Les observations à long terme constituent la meilleure base pour assurer la continuité du travail sur le sabot. La comparaison avant-après basée sur la documentation photographique montre ce que j'obtiens avec la ferrure. C'est important pour mon développement, car un maréchal-ferrant peut toujours apprendre quelque chose. » Le teneur de pieds de Ruedi Blumer était Livio Fiechter, apprenti en troisième année au CEN et champion suisse en titre. Lui aussi a pu apprendre au travail. Est-ce que cela l'a aidé à remporter pour la deuxième fois consécutive les SwissSkills Championships des maréchaux-ferrants deux jours plus tard ?

Ruedi Blumer/
Christian Krieg/Rob Neuhaus

Les photos avant-après montrent l'évolution de Cerano huit semaines plus tard

Sabot postérieur gauche le 24.2.24, ferrage datant d'environ 8 semaines



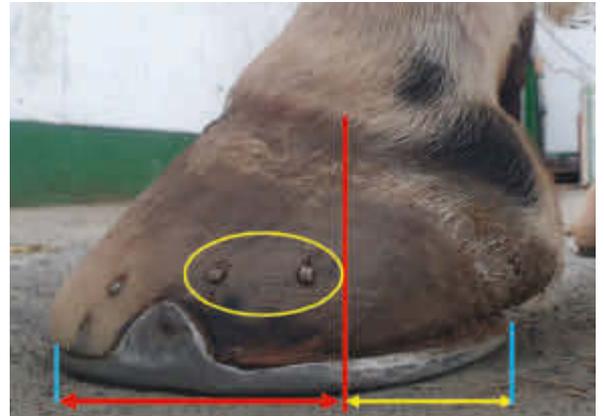
La surface d'appui postérieure est plutôt courte, au niveau de la paroi latérale, les mêmes seimes ou fissures que sur le sabot antérieur sont visibles. Deuxième et troisième clous proches l'un de l'autre, exactement dans la zone de contrainte de la paroi latérale.

Sabot avant droit le 24.2.24, ferrure datant d'environ 8 semaines.

Bord coronal affaibli dans la zone du glome, car le talon a glissé en dessous. Observation de l'intérieur : seime au niveau de la paroi latérale.



Même sabot le 19.4.24, ferrage datant de 8 semaines



Comme l'embout est décalé, le fer à cheval se positionne davantage vers l'arrière. La surface d'appui postérieure est donc encore plus grande après 8 semaines. Grâce à une sollicitation plus équilibrée de la boîte cornée, les seimes au niveau de la paroi latérale se sont relâchées et les ongles sont mieux répartis.

Même sabot le 19.4.24, ferrage datant de 8 semaines.

Le bord coronal s'est à nouveau étiré après un ferrage, car le talon s'est déjà un peu redressé. Observation de l'intérieur : en équilibrant la sollicitation de la boîte cornée, de telles seimes se remettent déjà en l'espace d'une période de ferrage.

